pensée, il se déguisa donc en un brahmačârin à la conduite pure et se mit à parcourir la capitale du royaume en mendiant sa nourriture; puis, prenant cette nourriture, il la plaça en cinq endroits sur le lieu où le cadavre avait été brûlé et sacrifia secrètement à son oncle; après quoi, il s'en alla. Les gens qui gardaient le cadavre rapportèrent cela au roi; le roi dit: « C'était ce rusé voleur. Pourquoi ne l'avez-vous pas arrêté? Vous avez fort mal agi. »

Le voleur eut encore cette pensée: « Il faut maintenant que je prenne les os de mon oncle et que je les jette dans le fleuve K'iang-k'ia (Gange). » Ayant eu cette pensée, il se déguisa en un hérétique voué aux crânes (kâpâlika); il se rendit à l'endroit où étaient les ossements; il recueillit les cendres et s'en enduisit le corps; il prit les ossements calcinés, les mit dans le crâne et les jeta dans le Gange; après quoi, il s'en alla. Les gens qui gardaient le cadavre rapportèrent au roi ce qui s'était passé; le roi leur dit: « C'était ce rusé voleur. Pourquoi ne l'avez-vous pas arrêté? Vous avez fort mal agi. Cessez maintenant de vous occuper de lui; c'est moi qui le prendrai. »

Alors le roi monta sur une barque et, accompagné de son cortège par devant et par derrière, vogua sur les eaux du Gange; il avait disposé des gardes sur les rives du fleuve pour arrêter (le voleur). Le roi avait une fille qui était belle, en sorte que tous les hommes avaient plaisir à la voir; elle aussi voguait et se divertissait sur les eaux du fleuve; le roi lui ordonna de s'éloigner à quelque distance en lui donnant cet avertissement: « Si un homme veut se saisir de vous, poussez de grands cris. » Il ordonna d'autre part ceci aux gens postés sur les rives: « Si ma fille crie, rendez-vous aussitôt auprès d'elle, et, si vous apercevez un homme, arrêtez-le immédiatement. »

Alors ce rusé voleur pensa: « Maintenant le roi et sa fille se promènent pour se divertir sur le fleuve; il faut que je me livre à la joie avec cette fille. » Ayant fait cette